

À VOS MASQUES... PRÊTS ?

À l'heure où l'on nous intime de reprendre le chemin du travail, nous ne sommes toujours pas sortis des ambiguïtés au sujet des masques.

Ce qui est certain, c'est que le discours « flottant » de nos irresponsables a d'abord été dicté par l'état de disponibilité du matériel. Donc, le port du masque était inutile quand nous n'en avions pas à disposition (zéro stock !). Il devient de plus en plus nécessaire, voire obligatoire, au fil de la mise à disposition effective du matériel.

Plus inquiétant, il apparaît que la grande distribution a été plus efficace que les services de l'État pour commander des stocks conséquents de masques (et entend les revendre avec une marge conséquente !). Et pour cause, il semblerait que l'action du gouvernement se soit bornée dans un premier temps à émettre un décret d'interdiction de vente.

Comme l'a dénoncé la CGT Douane, nulle commande de masques passée par l'État avant fin mars, lui qui a préféré réquisitionner les stocks importés par les entreprises privées ou les collectivités locales (mésaventure arrivée à la Ville de Nantes par exemple...).

Nous sommes victimes d'une vision de l'État qui n'organise plus rien. À charge pour chaque individu de se débrouiller tout seul, en confectionnant des masques en tissus, sympathiques mais pas forcément très efficaces, ou en déboursant des sommes conséquentes.

La CGT estime que la situation épidémique implique la fourniture gratuite de protections à l'ensemble des citoyen·nes, à commencer par celles et ceux qui travaillent. Allo, la DGFIP ?

PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE

Cette période de confinement ne fait qu'accroître les inégalités sociales.

Une partie de la population rencontre des difficultés pour répondre à ses besoins vitaux. Cela se traduit ainsi par un boom de la fréquentation des distributions alimentaires caritatives.

Précaires, familles mono parentales, étudiant·es, mais aussi travailleurs et travailleuses pauvres dont certain·es désormais au chômage partiel, ce sont des milliers de personnes qui sans le secours des Restos du Cœur n'auraient plus rien à manger !

Cet épisode met en relief aussi la fragilité de la

prospérité économique de Nantes et sa région, assise en partie sur la précarité économique des travailleurs et travailleuses, avec les bas salaires des premiers de corvée, à commencer par les femmes. Cela montre aussi le peu de réactivité des pouvoirs publics pour aider cette partie de la population.

RETOUR À L'ÉCOLE: APRÈS AVOIR LAVÉ LES MAINS DE TOUS LES ENFANTS 6 OU 7 FOIS EN UNE HEURE, LAURA, INSTITUTRICE, COMMENÇAIT À PERDRE PATIENCE...



TÉLÉTRAVAIL ET CONFINEMENT

L'explosion du télétravail sur la période n'est pas sans conséquences pour le moral et la santé des collègues. Selon une étude réalisée par le cabinet Empreinte Humaine, 44% des salarié·es se trouveraient en situation de détresse psychologique. « *Un quart des salariés est en risque de dépression nécessitant un traitement* », précise l'enquête.

Depuis le 17 mars, des millions de salarié·es travaillent depuis leur domicile sans l'avoir choisi ni réfléchi. Isolement, hyperconnexion ou management inadapté, les raisons de craquer sont nombreuses.

Cela explique que pas mal d'entre vous ne rêvent que d'un retour au bureau qui va télescopier frontalement l'injonction faite aux télétravailleurs et télétravailleuses de rester à la maison pour soulager la pression au m² des collègues en présentiel.

Il faudra donc concilier les deux impératifs et réfléchir à un retour au moins partiel en présentiel pour toutes celles et ceux qui le désirent. La CGT Cadres vient de sortir un dossier très instructif sur le sujet. Nous ferons nous aussi le bilan pour la Dgfip.

